



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



OLÉICULTURE

N°9 – 18 novembre 2025



SOMMAIRE

Stade phénologique

Mouche de l'olive

Œil de paon et

Cercosporiose

Bactériose

Fumagine

Pyräle

ANIMATEUR FILIÈRE : CARC

Rédactrice: Lucie SCHEUIR



Partenaires : oléiculteurs-observateurs

Directeur de publication :

Jean-Baptiste ARENA

Président de la Chambre

d'Agriculture de Région

Corse

Route du Stade

20215 VESCOVATO

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<https://corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : CARC.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de L'Office Français de la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

À retenir

Mouche de l'olive : risque toujours présent en particulier pour les récoltes tardives

Maladies du feuillage : dissémination en cours

Pyräle : en activité dans certaines oliveraies du bord de mer.

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Début de récolte

• MOUCHE DE L'OLIVE – BACTROCERA OLEAE (= DACUS OLEAE)

Éléments de biologie :

La larve de la mouche se développe rapidement à l'intérieur de l'olive : 12 à 15 jours après la ponte, la larve creuse son trou de sortie (plus d'informations dans les BSV précédents).

Après avoir foré son trou de sortie, elle se transforme en pupe. Les dégâts dans l'olive s'accroissent et altèrent définitivement la qualité du fruit : les olives touchées se dégradent rapidement et sont alors impropres pour la trituration. Avant ce stade, les olives apportées au moulin sont favorables à la production d'une huile de qualité.



Photo 1 : Mouche dans un piège alimentaire

Observations :

La mouche de l'olive est encore active, en particulier à proximité des bords de mer, en Balagne, dans le Nebbiu, impactant les récoltes tardives.

Évaluation du risque :

Si la récolte des olives a débuté ou est imminente, le risque est faible. Pour les variétés à récolte tardive, le risque est fort.



Aucun

Faible

Moyen

Fort

Très fort

Gestion du risque :

Prévoir de récolter rapidement : l'olive piquée s'altère rapidement dès que la larve a creusé son trou de sortie. Une récolte anticipée limite le risque d'obtenir une huile de mauvaise qualité. Pour les variétés tardives, si cela est possible, renouveler la barrière minérale.

• MALADIES DU FEUILLAGE : OEIL DE PAON ET CERCOSPORIOSE

Éléments de biologie :

Provoquées par des champignons, ces deux maladies se développent lorsque l'humidité et les températures leurs sont favorables. Leurs températures optimales de développement sont comprises entre 8 et 25°C, et elles sont disséminées par les éclaboussures des gouttes de pluie. A l'automne, les conidies présentes sur les feuilles infectées l'année précédente fructifient et se dispersent, infectant de nouvelles feuilles. La phase d'incubation pouvant durer de plusieurs semaines à plusieurs mois (pour la cercosporiose), une absence de symptômes ne signifie pas que l'inoculum n'est pas présent dans l'olivieraie.



Photo 2: taches d'oeil de paon

L'œil de paon (*Fusicladium oleaginum*) est reconnaissable à l'apparition de taches circulaires jaunes à brunes sur la face supérieure des feuilles. Cette maladie, non maîtrisée, peut provoquer d'importantes chutes de feuilles et affecter la production d'olives.



Photo 3 : face inférieure de feuille affectée par la cercosporiose

La cercosporiose (*Pseudocercospora cladosporioides*) est identifiable par un jaunissement sur les bords de la face supérieure des feuilles et un feutrage gris sur la face inférieure.

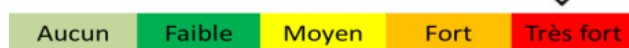
Les feuilles atteintes chutent prématurément, entraînant des défoliations pouvant affaiblir les arbres, affectant la production d'olives

Observations :

De nouveaux symptômes de cercosporiose et d'œil de paon commencent à être observés, dissémination en cours.

Évaluation du risque :

Avec la rosée et l'humidité qui s'installe, les conditions sont optimales pour le développement des maladies du feuillage. Le risque est très fort.



Gestion du risque :

Soyez attentifs aux conditions météorologiques et surveillez l'apparition des premiers symptômes dans votre oliveraie. En verger enherbé, tondre régulièrement l'herbe pour réduire l'humidité dans le verger, par une meilleure circulation de l'air sous les arbres. Après la récolte, la taille peut contenir le volume de la frondaison et favoriser la circulation de l'air au sein de la frondaison.

• CHANCRE DE L'OLIVIER – BACTERIOSE (*Pseudomonas savastanoi*)

Éléments de biologie :

La maladie s'exprime par des excroissances de bois (appelées chancre ou galle) provoquées par une bactérie. La bactériose touche principalement les rameaux mais peut aussi atteindre les charpentières. Responsable d'une baisse de vigueur, allant jusqu'au dessèchement des rameaux, cette maladie peut altérer les qualités organoleptiques de l'huile.

Lorsque la bactérie se développe, elle sécrète une hormone (l'auxine bactérienne, similaire à l'auxine produite par les végétaux, qui est une hormone agissant sur la croissance végétale), causant une multiplication anarchique des cellules du bois.

Toutes les variétés sont concernées, avec cependant des niveaux de sensibilité très variables.

La contamination a lieu par des plaies causées lors de la taille, la récolte ou encore la grêle, et est favorisée par un environnement chaud et humide.

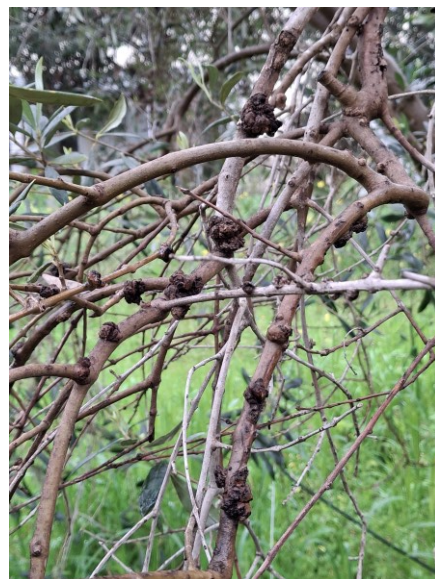


Photo 4 : Rameaux affectés par la bactériose

Observations :

Très présente en Castagniccia, la bactériose est également implantée dans le Nebbiu, en Plaine Orientale, dans le Tavignanu, et vers Tallone.

Évaluation du risque :

Le risque est faible en cas d'absence de symptômes dans les oliveraies. En revanche en cas de présence de la maladie dans les oliveraies, le risque est élevé, selon le taux d'humidité et les activités de tailles dans les vergers.



Gestion du risque :

Dans la mesure du possible, récoltez les arbres contaminés en dernier pour éviter de contaminer les arbres sains avec les peignes.

Lors de la taille des oliviers, tailler les oliviers atteints en dernier, et désinfectez les outils de taille entre chaque arbre pour ne pas contaminer d'arbres sains. Le bois coupé contaminé peut être brûlé.

Eviter d'introduire de nouveaux oliviers dans son verger sans avoir vérifié rigoureusement la qualité de son environnement d'origine.

• FUMAGINE

Éléments de biologie :

Ressemblant à de la suie qui recouvre la surface des feuilles et du bois des oliviers, la fumagine est causée par un complexe de champignons qui se développent sur le miellat sécrété par certains ravageurs (cochenille noire de l'olivier principalement, mais aussi la cicadelle pruineuse). Les spores de ces champignons se propagent grâce aux insectes, au vent ou à la pluie. L'humidité favorise la croissance du mycélium. Les champignons se développent uniquement sur la surface de l'olivier sans infecter ses tissus,



fumagine

mais la fumagine freine la photosynthèse, ce qui peut limiter la croissance des arbres.

Observations :

Présence de fumagine dans les oliveraies où la cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*) et la cochenille noire ont été présentes au cours de l'année.

Evaluation du risque :

Le risque est faible en cas d'absence de symptômes dans les oliveraies. Si le développement de la fumagine est important, il y a un risque de freinage de la photosynthèse qui pourrait impacter la croissance du végétal.



Gestion du risque :

Éliminer le bois mort atteint par la fumagine. L'année suivante surveiller la présence de cochenille noire et favoriser le maintien d'insectes auxiliaires permettant une régulation naturelle de la cochenille.

• **PYRALE DE L'OLIVIER (*Palpita unionalis* ou *Palpita vitrealis*)**

Éléments de biologie :

Petit papillon blanc d'environ 3 cm d'envergure, l'adulte de la pyrale est blanc, ses ailes, presque transparentes, ont une bordure beige-ocre. Sa chenille est jaune-vert pâle au début du cycle, puis de plus en plus verte, très discrète, mesurant jusqu'à 18 mm en fin de cycle. Les chenilles s'alimentent des jeunes feuilles situées à l'extrémité des rameaux et peuvent détruire les bourgeons terminaux. La chrysalide, de 12 à 16 mm de long, se forme sous la face inférieure des feuilles parfois réunies, abritées de fils de soie. Avec un cycle de 35 à 45 jours, plusieurs générations se succèdent d'avril à octobre.



Photo 6 : papillon de la pyrale

Observations :

Des dégâts de chenilles sont encore observés dans les oliveraies où les températures restent élevées pour la saison.

Evaluation du risque :

Le risque est moyen, à ré-évaluer selon l'importance des attaques dans votre oliveraie.



Gestion du risque :

Surveillez attentivement votre oliveraie. Repérez les chenilles en développement au sommet des jeunes pousses. En cas de forte infestation, des produits de biocontrôle peuvent être utilisés (cf. liste en fin de bulletin).



PREVISIONS METEO (Source Météo France)

	Mercredi 19 novembre	Jeudi 20 novembre	Vendredi 21 novembre	Samedi 22 novembre	Dimanche 23 novembre	Lundi 24 novembre	Mardi 25 novembre
Haute Corse							
Corse du Sud							
	Eclaircies et pluie faible	Ciel voilé et pluie en matinée	Nuageux	Averses	Pluie		

LIENS UTILES



PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS (ARRETE 20 novembre 2021)

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; toutefois, une plage horaire est accordée pour certains insecticides portant la mention. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. L'application d'huile est interdite pendant la période de floraison. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides

PRODUITS DE BIOCONTROLE

Les produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agroenvironnement/ecophyto>



RESISTANCE

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le réseau R4P réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



BIODIVERSITE

Consulter les notes nationales sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Une note Biodiversité concerne un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes. Elle est généralement constituée de 2 pages et se décompose en plusieurs parties :

- Des bonnes pratiques agricoles autour du sujet
- Un témoignage d'un professionnel
- Une partie "Ecologie et contributions"
- Une partie "Sur le terrain"
- Des liens "Pour aller plus loin"

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.